« Chien Blanc » : quand Romain Gary traitait du problème Noir aux Etats-Unis …

écrit par Antiislam | 24 mars 2023

« *Chien Blanc* » est un roman de Romain Gary de 1970.

C’est l’histoire d’un « Chien Blanc », c’est-à-dire d’un

chien dressé par des Blancs racistes du Sud à tuer les Noirs.

C’est l’occasion pour Romain Gary d’évoquer, plus généralement, le problème Noir aux Etats-Unis.

Ce qui frappe, à la lecture de ce roman, c’est l’extrême violence de la société américaine encore et déjà dans les années 60.

A l’époque, il y a 50 ans, nous étions, en fait, assez peu informés de la violence de cette société américaine, spécialement du clivage extrême Noirs/Blancs.

Le Gaullisme tenait lieu de pare-feu.

Face à cette violence américaine, les pages que Gary consacre, en contrepoint, aux évènements du Mai 68 français, évoquent un gentil monôme.

Dans ce roman, tous les éléments que nous connaissons aujourd’hui avec « Black Lives Matter », sont déjà en place.

Les Etats-Unis ont fait, depuis, la révolution informatique, les ordinateurs de 1970, n’ont rien à voir avec ceux d’aujourd’hui, mais le problème humain, propre aux Etats-Unis, est resté incroyablement stable.

La haine d’une bonne partie des Noirs pour les Blancs, la haine d’une bonne partie des Blancs pour les Noirs : tout cela persiste aujourd’hui avec « Black Lives Matter ».

Une notation récurrente du roman frappe particulièrement : la culpabilité des élites « blanches » vis-à-vis des Noirs.

La femme de Romain Gary, l’actrice Jean Seberg, fait partie de cette « intelligentsia » hollywoodienne qui entretient une culpabilité malsaine contre elle-même.

Culpabilité qui est à rechercher dans le puritanisme américain.

Mais maintenant, cette idéologie nous est imposée en Europe, par la domination impériale, la domination culturelle des Etats-Unis.

Avec le relais de l'extrême-gauche française qui, à l'époque, conspuait l'impérialisme américain : ce que Romain Gary ne manque pas d'ailleurs de souligner dans son roman !

Et c'est, désormais, non plus Jean Seberg ou Marlon Brandon qui se livrent à ces ridicules palinodies mais un ministre de l'Intérieur français (Castaner) !!

Tout est déjà dans ce livre, d'il y a 50 ans, même un passage où Gary ridiculise, à l'avance, la fameuse « intersectionnalité « qui ferait des musulmans des alliés naturels des Noirs :

Je cite Romain Gary :

Il serait inique et indigne d'en vouloir aux Arabes d'aujourd'hui et de leur faire grief des crimes de leurs ancêtres, lesquels n'étaient pas des crimes à l'époque.

NDLR : Sauf que les dits « Arabes » de 2023 ne se gênent pas pour mettre les Blancs en accusation sur le sujet.

Rien de plus aberrant que de vouloir juger les siècles passés avec les yeux d' aujourd'hui.

Mais de là à voir dans l'islam l'incarnation de l'âme africaine, il y a tout de même quelques petites années lumières à franchir et lorsque Malcom X écrit à propos des Blancs : « *Comment pourrais-je aimer l'homme qui a violé ma mère, tué mon père, réduit mes ancêtres en esclavage ?*« , c'est exactement ce qu'il fait lorsqu'il se jette dans les bras du Prophète …

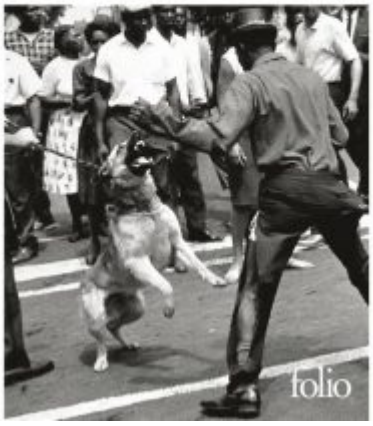
Oui, toute notre actualité est en germe dans ce livre, parce que l'extrême-gauche française nous a imposé, à défaut d'URSS soviétique ou de Chine maoïste, une vision américaine du Monde.

Je pense à Plenel qui s'indignait, il y a peu, du racisme anti-américain qui inspirerait l'extrême-droite française avec son rejet de « Black Lives Matter ».

Le même Plenel qui hurlait dans les années 70 :

« A bas l'impérialisme américain ! ».

Oui, une chose a bien changé, l'extrême-gauche, les médias, contre notre volonté, nous font vivre à l'heure américaine, à l'heure de la violence américaine de « Chien Blanc » …

Romain Gary

Chien Blanc